



CIE DU JOUR AU LENDEMAIN

# La Dispute

Marivaux

mise en scène Agnès Régolo

# LA DISPUTE

d'après le texte de Marivaux

Courte pièce métaphysique, « *La Dispute* » nous offre une intrigue qui entend révéler qui de l'homme ou de la femme s'est rendu coupable de la première infidélité. Suspecte volonté d'être définitivement fixé. Être fixé, c'est être à l'arrêt.

Marivaux sape ce projet, botte en touche et nous offre un éden sans faute originelle. « *La Dispute* » est une rareté. Eve est revue et corrigée. Des personnages féminins, dans une désarmante liberté, énoncent leurs désirs, leurs élans, leurs attentes, sans soumission, sans résignation, sans culpabilité, parfaitement décomplexés.

Nos différences sexuelles n'induisent aucune excellence ni supériorité. Voilà qui est dit. Choisir cette pièce répond à une forte envie de le répéter aujourd'hui.

Paré d'une grâce extrême, subtil mélange de lucidité et de légèreté, évitant l'optimisme béat comme le pessimisme outrancier, Marivaux y distancie et désamorce les cruautés de nos vies sentimentales.

Cette « *Dispute* » réconcilie.

Dans un sourire, Marivaux nous invite à penser que l'apprentissage de soi et du monde se fait toujours dans l'élan, fut-il risqué, qui nous porte vers autrui. Le sourire est entendu, à notre goût, irrésistible.

Agnès Régolo

## NOTES DE MISE EN SCÈNE

- Le lieu imaginaire et ambigu dans lequel nous transporte « *La Dispute* » ne sera pas envisagé comme l'espace carcéral d'un Sade ou d'un Loft Story, mais bien plutôt comme la scène même d'un théâtre : espace imprévisible, métaphorique et concret, lieu d'expérimentation des possibles. Le public franchissant le seuil de la salle entrera donc déjà dans le décor ! Il y sera surpris par l'irruption intempestive d'un couple, engagé dans une querelle financière les amenant à des déclarations hargneuses et définitives sur la gente féminine et masculine. Toute ressemblance avec le face-à-face exalté écrit par Tchekhov dans « *I'Ours* » sera voulue. Sa langue dissègue avec humour, sagacité et tendresse l'âme humaine. Nous lui confierons le soin de faire « sauter le bouchon » de notre représentation, d'ouvrir les festivités marivaudiennes d'une autre dissection.
- « *La Dispute* » met en scène quatre jeunes gens au seuil de leur vie d'adulte. Ils portent en eux tout l'appétit d'une génération en devenir. Nous aurons à cœur de confier la responsabilité de ces partitions à deux actrices et deux acteurs en phase avec cette situation. La fable est hors du temps, la présence de ces jeunes actrices et acteurs témoignera, entre autres, de sa modernité...
- La musique devra suspendre le rythme d'une fable qui va vite, dilater le temps, donner « de la chair », au sens propre comme au figuré. Les émois du corps sont au centre de cette pièce. La musique devrait en libérer l'expression. L'histoire est sensuelle, secouante et drôle ; des danses intempestives, tribales ou sophistiquées en rendront compte.
- Costumes : sans ornementation, ni caractéristique de genre très affirmée. Marivaux ne sépare pas le monde entre les filles et les garçons. Sur ce territoire, il n'y a pas deux camps mais quatre individualités, chacun et chacune ayant été élevé séparément. Les corps ne sont pas entravés, pas corsetés, allure contemporaine souple, non apprêtée.
- Scénographie : l'espace scénique sera borné par une enceinte percée de cinq ouvertures. Espace de projection, surfaces changeantes où l'on croisera des arbres, des statues antiques et des animaux sauvages. La scène est ici carrefour de circulation où l'on peut se poser mais où l'on ne s'installe jamais, propice aux apparitions et disparitions subites. Magique endroit pour une rencontre. Rampes de lumières à l'avant-scène.

# L'AUTEUR

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux

« *L'usage le plus digne qu'on puisse faire de son bonheur, c'est de s'en servir à l'avantage des autres.* »

Marivaux

Né en 1688, Marivaux fut journaliste, romancier, mais surtout auteur dramatique fécond qui, amoureux du théâtre et de la vérité, observait en spectateur lucide un monde en pleine évolution.

Il écrit « *La Dispute* » à 56 ans alors qu'il a déjà largement exploité la mécanique et les potentialités dramatiques de l'épreuve amoureuse.

## Extrait

EGLÉ, Savez-vous parler ?

AZOR, Le plaisir de vous voir m'a d'abord ôté la parole.

EGLÉ, La personne m'entend, me répond, et si agréablement.

AZOR, Vous me ravissez

EGLÉ, Tant mieux.

AZOR, Vous m'enchantez.

EGLÉ, Vous me plaisez aussi.

AZOR, Pourquoi donc me défendez-vous d'avancer ?

EGLÉ, Je ne vous le défends plus de bon coeur.

AZOR, Je vais donc approcher

EGLÉ, J'en ai bien envie. *Il avance.* Arrêtez un peu... Que je suis émue !.

AZOR, J'obéis, car je suis à vous.

EGLÉ, Elle obéit ; venez donc tout à fait, afin d'être à moi de plus près.

*Il vient.* Ah ! La voilà, c'est vous, qu'elle est bien faite ! En vérité, vous êtes aussi belle que moi.

*La Dispute, scène IV*

# COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN

création du 3 au 5 novembre 2020  
Théâtre du Jeu de Paume - Aix-en-Provence

## La Dispute

d'après le texte de Marivaux

Mise en scène

Agnès Régolo

Distribution

Salim-Eric Abdeljalil

Rosalie Comby

Antoine Laudet

Kristof Lorion

Edith Mailaender

Catherine Monin

Complicité chorégraphique

Georges Appaix

Lumières et scénographie

Erick Priano

Costumes

Christian Burle

Musique

Guillaume Saurel

Chargée de production-diffusion

Lisiane Gether

*Coproduction : le Théâtre du Jeu de Paume*

*Soutien : Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA,*

*Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques D.R.A.C et région Sud*

*Résidences : Théâtre du Jeu de Paume, le ZEF - scène nationale de  
Marseille, Département des Bouches-du-Rhône - Centre départemental  
de création en résidence, La Liseuse - Georges Appaix*

# LA COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN

« Du jour au lendemain » est l'expression d'un éphémère, celui bien sûr de nos existences, et dont le théâtre est une si stimulante métaphore.

La Compagnie est initiée par Agnès Régolo à Marseille en 2009 avec le soutien d'une équipe artistique complice. On y fréquente des auteurs classiques comme contemporains avec un goût affirmé pour les collaborations musicales. Sa vocation : se donner à penser, à douter, et quelle que soit la noirceur du propos, travailler à un acte de gaieté, une capacité de converser.

La mise à feu de la COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN s'est faite avec :

« Que d'Espoir ! » de Hanokh Levin, créé en 2010 au Théâtre des Halles, suivent :

« La Farce de Maître Pathelin » en 2012, en coproduction avec le Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence et Scènes-Cinés.

« Enquête sur un Grand Chantier » d'Hélène Vésian, en 2013 en coproduction avec le Théâtre de Fos-Scènes et Cinés.

« Le Mariage de Figaro » de Beaumarchais, en 2014, en coproduction avec le Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence.

« La Farce de Maître Pathelin », en 2015, dans une nouvelle version coproduite avec l'Institut Français/Ville de Marseille, l'Institut Français de Dakar et le Théâtre National de Dakar,

« Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne » de Jean-Luc Lagarce, en 2016, en coproductions avec La Garance, Scène Nationale de Cavaillon, le Théâtre Gymnase-Bernardines et le Pôle Arts de la Scène-Friche la Belle de Mai.

« Ubu Roi » d'Alfred Jarry, en 2018, en coproduction avec Le Théâtre Joliette Minoterie, La Garance, Scène Nationale de Cavaillon et le Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai.

« **La Dispute** » est le huitième spectacle de la Compagnie.

Depuis sa création, la COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN a reçu le soutien de la DRAC PACA, de la Région PACA, du Département des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille.

La COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN a été associée de septembre 2017 à mars 2019 au Théâtre Joliette Minoterie de Marseille et de septembre 2016 à juin 2019 à La Garance, Scène Nationale de Cavaillon.

## L'EQUIPE

Agnès Régolo Comédienne sous la direction de Jacques Weber, Amir Abramov, Yves Fravéga, Danièle Bré, Akel Akian, Alain Timar, Isabelle Pousseur, Marie Vayssière, Haïm Ménahem,, Claire Simon, Claire Denis, Blandine Masson, Eric Rochant, Georges Appaix, ...

Metteuse en scène, associée à partir de 1997 à la Cie Mises en Scène, elle y réalise « Ubu Roi » de Jarry (1997), « Don Juan » de Molière (1999), « La Nuit des Rois » de Shakespeare (2001), « Cairn » d'Enzo Cormann (2004), « L'été » de Weingarten (2007).

En 2009, elle initie sa propre compagnie: La CIE DU JOUR AU LENDEMAIN avec la création de « Que d'espoir ! » de Hanokh Levin en 2010, suivie de « La Farce de Maître Pathelin » en 2012 , d' « Enquête sur un Grand Chantier » d'Hélène Vesian en 2013 et du « Mariage de Figaro » de Beaumarchais en 2014, « Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne » de Jean-Luc Lagarce en 2016 et UBU ROI en 2018.

Invitée par d'autres compagnies complices elle met en scène en 2008 pour le Cocktail Théâtre « Carmenseitas » d'Edmonde Franchi, « Vache sans herbe » de Sabine Tamisier en 2012 pour la compagnie Senna'ga, et « My God ! » pour la Compagnie Onstap en 2013.

Depuis 2006 chargée d'enseignement, elle signe dans le cadre des Ateliers de Création d'Aix-Marseille Université : « Plein Air » (2007), « La Farce de Maître Pathelin » (2009), « Les oiseaux sont des cons » (2012), « Ubu Roi » de Jarry en 2014 et « Music-Hall » de Jean-Luc Lagarce en 2017 et en 2015, « Drôles d'oiseaux ! » d'après Tchekhov, spectacle de l'ensemble 22 de l'ERAC.

Salim-Eric Abdeljallil Après s'être formé à l'École de la Comédie de Reims (2011-2013) et à l'ÉRACM, Salim-Éric joue sous la direction de Ferdinand Barbet dans « Celle qui regarde le monde » d'Alexandra Badea et dans « Les Bacchantes », « Lysistrata » et « Narcisse », trois spectacles créés à la Comédie de Reims durant la saison 2017-2018. Il joue également dans « Martyr » mis en scène par Antoine Laudet et « Raconte, c'est où qu'on dit... » de Julien Masson. Il rejoint le Collectif artistique de la Comédie de Reims en 2017.

Rosalie Comby Née dans le Jura en 1997 d'une famille de comédiens, Rosalie commence le théâtre au lycée puis intègre l'ERACM en 2014, entre Cannes et Marseille où elle collabore notamment avec Gérard Watkins, Ludovic Lagarde, Simon Del étang et Emma Dante. À sa sortie en 2017, elle rejoint le Théâtre Dijon Bourgogne en contrat professionnel où elle interprète le rôle de Lisette dans « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux, sous la direction de Benoît Lambert et le rôle de Mia, dans le texte « Inoxydables » de Julie Menard mis en scène par Maëlle Poesy. En 2019, elle collabore avec Ann Guillaume pour le film « I can swim home ».

Antoine Laudet Formé à L'ERACM, il joue dans « Le médecin malgré lui » de Molière mis en scène par Samir Siad, dans « Le Cid » de Corneille mis en scène Yves Beaunesne, dans « UBU ROI » d'Alfred Jarry mis en scène par Agnès Régolo et dans « L'augmentation » de George Perec mis en scène par Bruno Dairou. Il met en scène « Martyr » de Marius Von Mayerburg (prix du public et prix du jury au festival Nanterre sur Scène 2016). Il est le créateur lumière du spectacle « Pour un oui ou pour un non » de Nathalie Sarraute mis en scène par Bruno Dairou.

Kristof Lorion Comédien sous la direction de JF Matignon, Christelle Martin, Agnès Régolo, il travaille avec la Compagnie Mises en Scène, la Compagnie Fraction, la Naïve, la Compagnie de l'Imprimerie et aussi avec Christian Esnay, Nadia Vonderheyden et Patrick Pineau.

Edith Mailaender Née en 1994, Edith intègre le DEUST arts du spectacle d'Aix-en-Provence, puis l'ERACM pendant trois ans où elle travaille notamment avec Gerard watkins, Catherine Germain et Emma Dante. A sa sortie d'école en 2017 elle travaille pour le CDN de Dijon et joue pour Benoit Lambert dans « Le jeu de l'amour et du hasard » et Maëlle Poesy dans une pièce destinée aux lycées, « Inoxydables ». En 2018, elle participe au film « Fin de règne » de Théo Comby. En 2019, elle fait la rencontre d'Ann Guillaume et tourne dans son film « I can swim home », puis elle rejoint la compagnie Les estivants pour une tournée avec « Le Camping Show ».

Catherine Monin Comédienne et auteure, elle a travaillé notamment avec Agnès Régolo, Nathalie Chemelny, Prosper Diss, Pascale Henry, Jean Louis Benoit, Wladislaw Znorko et Thierry Otin.

Guillaume Saurel De formation classique, il a joué et composé pour Maguy Marin, Michèle Bernard, Charlie Kassab, la Cie Mises en Scène, le Groupe F. Il a participé à la création du groupe Rien, du groupe Volapük et à de nombreuses créations du collectif Inouï. Il accompagne également le chanteur Lionel Damei. En 2008, il crée avec Nicolas Chatenoud bassiste et guitariste le duo Archi Pass (cinéconcert sur « L'homme à la caméra » et « Maciste »).

Georges Appaix Il a suivi une formation d'ingénieur aux Arts et Métiers à Aix-en-Provence, puis a étudié le saxophone au conservatoire et s'est parallèlement essayé à la danse. Il décide de poursuivre une carrière artistique et étudie auprès d'Odile Duboc et entre dans sa compagnie. En 1984, il crée sa propre compagnie qu'il intitule La Liseuse, en raison de sa passion pour la littérature. En 1995, il inaugure les studios de La Liseuse à Marseille où il travaille depuis. Ses chorégraphies privilégient la langue (écrite, orale, voire chantée) comme moteur rythmique, où se mêlent humour et poésie. Les titres de ses spectacles depuis 1985 sont créés, par ordre alphabétique.

Christian Burle Il conçoit et réalise des costumes pour le théâtre et la danse depuis 1986. Il travaille avec Cartoon Sardines Théâtre et le Théâtre du Maquis. Il a également travaillé pour les trois Huit, Vladislav Znorok, Michel Kéléménis, les chorégraphes Jany Jérémie, Josette Baiz, Sandrine Chaouli et Didier Deschamps et pour la compagnie Système Castafiore et Pierre Sauvageot pour Concert public.

Erick Priano Après une formation en projection cinéma et à la régie son et lumière, il travaille de 1986 à 1999 au sein d'une fédération d'association où il développe un circuit de diffusion cinématographique. A partir de 1990, gestion d'un service culturel et mise en place d'activités musicales en Avignon et création de l'association Horizons éclectiques qui tente de rapprocher les diverses pratiques artistiques. Depuis, il multiplie les collaborations artistiques et techniques en théâtre (Cie Sourous, Cie Priviet Théâtre, Bande d'Art et d'Urgence, Cie Mise en scène, Cie Art 27, Cie IL va sans dire, et la CIE DU JOUR AU LENDEMAIN), en musique (Hélios Mortis, Loeil, X.pass, Bleu, Inouï productions), en danse (Téatri del vento, Cie Bik, Cie Interieur) et en image avec ses propres réalisations pour le spectacle ou les installations avec un goût prononcé pour le nitrate...

# EXTRAITS DE PRESSE DES PRÉDÉCENTS SPECTACLES

## UBU ROI

« La folie est présente à tous les étages, portée par l'énergie vive des acteurs et musiciens qui montent au front pour raconter cette épopée où le ridicule, flagornerie, le mensonge et la trahison sont de mèches. »

L'Humanité, juillet 2019

« Musiciens rock sur scène, vitalité du jeu, modernité de la pièce : la mise en scène d'Agnès Régolo, faite du même bois que le texte, le revisite avec brio. Ils sont affreux, provoc, et épatants. »

IO Gazette, juillet 2019

« Un régal signé Régolo ! Un UBU ROI dopé d'énergie, de liberté et d'actualité. Le propos anti totalitaire et anti idiotie s'incère parfaitement dans les préoccupations actuelles. Ça pique et ça réveille. Ne le ratez pas ! »

Zibeline, novembre 2018

## LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

« La mise en scène d'Agnès Régolo est loufoque et inventive, insufflant à cette charge explosive contre la ritualisation de nos existences le souffle dont ces dernières manquent, étouffées par le canevas des convenances. La dénonciation est subtilement ambiguë, apportant au texte une dimension nouvelle. »

IO Gazette, mars 17

## LE MARIAGE DE FIGARO

« Agnès Régolo a créé la pièce de Beaumarchais avec une belle intelligence du texte, de la scène, des acteurs. Elle en a gardé la drôlerie mais surtout la force révolutionnaire, la revendication d'égalité, de liberté, l'impertinence de cette raison qui s'impose et va quelque mois après l'écriture renverser le système monarchique, l'incroyable actualité, sans la déplacer dans un présent factice, ni reconstituer vraiment l'époque...  
Un régal. »

Zibeline, février 2015

Direction artistique  
Agnès Régolo 06 66 61 84 19  
agnesregolo@yahoo.fr

Production – diffusion  
Lisiane Gether 06 47 76 68 94  
lacedujouraulendemain@gmail.com

CIE DU JOUR AU LENDEMAIN  
22, rue Georges St Martin - 13007 MARSEILLE  
www.dujouraulendemain.com